dock europe e.V. devient un centre international de formation avec hébergement en 2016

Fondée il y a 10 ans à Hambourg (Allemagne), l'association *dock europe e.V*. travaille dans les champs de l'éducation populaire, de la formation continue et du travail social. Depuis le début, elle travaille en partenariat avec les CEMEA et est devenue en 2014 membre de la FICEMEA.

Dock europe vise la promotion de la mobilité comme méthode d'apprentissage ainsi que l'inclusion des problématiques interculturelles dans les formations pour jeunes et adultes. Son objectif est de développer des actions pédagogiques et sociales prenant en compte la diversité linguistique et culturelle inhérente aux sociétés qui constituent l'Europe. Forte d'une longue expérience, *dock europe* se situe au cœur d'un réseau international et plus particulièrement européen d'institutions, d'associations, de professionnels, d'étudiants, d'apprentis et de militants. Elle offre ainsi une plateforme, ancrée localement, de compétences, d'expériences et de ressources à l'interface du travail social et de la construction européenne.

Ses activités principales sont les suivantes :

- mise en place et suivi de programmes européens de mobilité dans le domaine du travail social : échanges bilatéraux et trilatéraux,
- ateliers et séminaires dans le cadre de la formation continue : formations à la pédagogie interculturelle, conférences sur des thèmes sociétaux, ateliers autour de techniques professionnelles,

- accompagnement ou modération de processus de coopération entre institutions, associations, etc.
- travaux de recherche et expertises sur les problématiques européennes majeures (école, aide à la jeunesse, migration et réfugié-e-s, développement urbain, santé)
- soutien au développement de projets européens et à la recherche de partenariats.

Début 2016, *dock europe* va déménager dans l'ancienne caserne Viktoria à Altona et ouvrir un centre international de formation disposant d'une salle de séminaire et d'un hébergement. En effet, au fil des ans, il est devenu de plus en plus difficile de trouver des endroits centraux et abordables où loger les participants à nos formations et à nos échanges.

Notre centre de formation fait partie d'un grand projet porté par la coopérative *fux* (http://www.fux-eg.org), qui a racheté l'ancienne caserne pour en faire un lieu de production durable exploité de façon collective pour l'art, la culture, la création, l'artisanat et la formation. Ce projet s'inscrit en effet dans un mouvement de résistance à la gentrification urbaine et de défense d'un droit à la ville pour tou-te-s. L'objectif de *fux* est dans un premier temps de soustraire ce bâtiment classé monument historique du marché spéculatif de l'immobilier (c'est chose faite depuis l'achat de la caserne en février 2015) et, dans un deuxième temps, de mettre à disposition de ses membres des espaces de travail aux loyers abordables au cœur de la ville. Le projet s'appuie par ailleurs sur l'idée d'une plus-value collective, basée sur le partage des infrastructures et des moyens de production pour abaisser la pression du rendement et de la productivité et financer en parallèle des lieux et des projets communautaires et non-lucratifs.

C’est ce qui va nous permettre de proposer un lieu d’hébergement peu onéreux (entre 20 et 25€ la nuit) comprenant 31 lits répartis en quatre chambres de 3, neuf chambres de 2 et une chambre accessible aux personnes porteuses de handicap. Parmi ces chambres, deux chambres doubles seront équipées de sanitaires individuels pour les personnes encadrant les groupes. Pour les autres chambres, les sanitaires seront collectifs. Le lieu d’hébergement disposera également d’une cuisine et d’une pièce à vivre. Il existera par ailleurs la possibilité de se restaurer sur place dans la cantine de la caserne. Nous disposerons également d’une salle de séminaire, à géométrie variable : un espace d’environ 140 m^2 comprenant une petite pièce (15-20 m^2) pour des rencontres individuelles ou en petit groupe et un mur coulissant permettant de diviser l’espace restant en deux salles de 47 et 72 m^2.

Ce centre de formation, avec hébergement et salle(s) de séminaire(s), se destine donc, dans le cadre de projets de coopération, à accueillir des échanges d’élèves, d’étudiants ou de professionnels, des rencontres de jeunes bi ou multilatérales, des séminaires de formation pour des syndicats, des groupes en « congés de formation » (Bildungsurlaub), des projets de jumelage, etc.

***

Au développement de l’ancienne caserne participent : des artistes, un atelier de réparation de vélos, des graphistes, des stylistes, un journal hebdomadaire de gauche, un magasin gratuit, une coopérative alimentaire, des illustrateurs, des architectes et des urbanistes, une menuiserie, un espace pour les enfants et les jeunes, des paysagistes, une cantine de quartier, des photographes, des réalisateurs, des musiciens, des gens de théâtre, des programmateurs, une maison d’édition de livres et de films, un bureau de gestion, un organisme de formation, un bureau de journalistes, un atelier de couture et un autre de couture d’ameublement, une lutherie et un espace

de location de son et lumières. À côté des ateliers individuels et collectifs, la caserne disposera donc d'un centre de formation avec un lieu d'hébergement, d'espaces de séminaires, de projets, d'événements et d'exposition du collectif Frappant, de salles de répétition pour le yoga, la danse et autres sports, le théâtre, la musique ainsi qu'un lieu de rencontre autogéré par et pour des jeunes.

¶

Projet tri-national

Retour sur la rencontre franco-germano-algérienne autour de « La médiation interculturelle », un cycle de formation en trois parties : Lille (mai 2013), Oran (septembre 2014), Hambourg (mai 2014).

Partenaires : REMA (Réseaux des médiateurs algériens- Oran), CEMÉA Nord Pas de Calais (Lille) et dock europe (Hambourg).

L’objectif de cette rencontre tri-nationale était d’établir des liens, de trouver des correspondances, de créer des passerelles entre les pratiques de la médiation, comme méthode de gestion et de régulation des conflits, et les méthodes Interculturelles telles que nous les pratiquons depuis plusieurs années dans nos échanges.

Médiation interculturelle et photographie

A travers des ateliers thématiques pratiques, nous avons pu appréhender certaines notions clef de la médiation : l’observation, l’aptitude à la communication, écoute, analyse des représentations et de ce qui les fondent etc. Comprendre la médiation par le biais de techniques et de méthodes transversales.

A Lille, c’est à la pratique de la bande dessinée que les participants ont pu s’essayer. A Oran et à Hambourg ce fut la photographie qui fut choisie. A chaque fois, la réflexion a porté sur la représentation du réel, et notamment d’un conflit, et sur illustration du visible et du caché, de l’explicite et de l’implicite, de l’extériorité (la surface) et de l’intériorité (le fond) du sujet, autant de termes que l’on retrouve aussi bien dans l’exercice de la médiation que dans une approche critique de la photographie : ce que je vois de l’autre, traduit-il sa réalité ? Qu’est-ce qui motive le fait de choisir tel fragment du réel plutôt qu’un autre (le cadre) ? Quelle est la part que l’autre donne à voir de lui en tant que sujet photographié ? Qu’est ce qui se joue entre le photographe et son sujet ? Quels sont les termes de la négociation entre les deux ?

Les conflits liés au contexte

Un des objectifs de notre cycle de formation était aussi de permettre aux participants de découvrir les différentes réalités de la médiation dans les pays respectifs. En France, nous avons pu découvrir des pratiques de médiation qui

excèdent le champ de la résolution des conflits pour aborder celui de l'inter-médiation entre des publics et des champs d'activités socio-culturels : la médiation culturelle, artistique, etc. Termes qui renvoient à des notions « d'une ouverture à », « d'un accès à », « d'une sensibilisation à », « d'une démocratisation des pratiques et des accès », etc. En Algérie, où la pratique institutionnalisée de la médiation est plus récente, il a été question de découvrir les modalités traditionnelles de la médiation, les assemblées de « sages », mais aussi de prendre connaissance des avancées réalisées par le réseau des Médiateur algériens pour faire reconnaître la médiation comme un recours alternatif aux conflits réglés par voie de justice. À Hamburg, enfin, la place et le rôle de la médiation en Allemagne a été abordé par le biais d'une méthode d'enquête sur le conflit.

L'animation linguistique a constitué un élément clef de notre programme. Une animation linguistique d'autant plus importante qu'en raison de facteurs historiques, politiques et sociolinguistiques, le français et l'allemand ont dominé les échanges lors de cette formation, en particulier lors des temps de formation en plénière. Des animations linguistiques régulières et adaptées au contexte ont permis de rééquilibrer les choses.

Témoignages de participants

« Un séjour inoubliable, une rencontre magique, des sous-systèmes qui dorénavant forment un seul système loin des barrières géographiques, linguistiques et culturelles. Cette rencontre vient encore une fois prouver que l'humain reste humain quand il y a une authenticité dans les sentiments, une sincérité dans le partage, quand on dépasse l'égoïsme et l'individualisme. »
Kheira

« Le temps est passé trop vite, j'aurais aimé avoir encore plus d'échanges intenses avec vous. Toutes ces discussions

sans fin… Je n’arrête pas de parler de notre beau séminaire à mes amis et à mes collègues qui ont maintenant envie de faire quelque chose pareille. »
Bettina

L’expérience a été tellement positive qu’un nouveau cycle tri-national est lancé : la première phase se tiendra en mai 2015 à Hambourg, la deuxième à Oran en novembre et la troisième à Lille en 2016.